

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED KHEIDER-BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION

DU DIPLOME DE MASTER

OPTION : LANGUES, LITTERATURES ET CULTURES
D'EXPRESSIONS FRANÇAISES

**TRANSPOSITION ENTRE MONDE REEL ET MONDE
MERVEILLEUX DANS *HARRY POTTER*
DE J. K. ROWLING**

Dirigé par :
-Mr. GUERROUF Ghazali

Présenté et soutenu par:
- BELAYADI Yakoub

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2014 /2015

DEDICACES

A ma très chère mère, Affable, honorable, aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.

A la mémoire de mon Père, Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous. Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être. Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation.

A mon frère Abdel Karim, son épouse Nabila, et leurs enfants

Lobna, Thabet, Ishak et Adam

Mon Frère Rida, son épouse Zoulikha, et leurs enfants

Ibrahim et Aya

A mon frère Abel Halim, que Dieu te garde incha Allah ...

Aux amis proches : Souheil, Ameer, Wahid, Sif Eddine et Achour

A tous ce qui me connais

Je dédie ce travail

Remerciement

Mes remerciements s'adressent d'abord à ALLAH le tout puissant et à son prophète MAHOMED (paix et salut sur lui) pour les chances qui me sont offertes pour réaliser ce travail.

A Mr GUERROUF Ghazali, Directeur de mémoire,

Votre ouverture d'esprit et surtout l'intérêt que vous portez au travail font de vous une source intarissable à laquelle tout étudiant devrait s'abreuver.

A Mme DJAROU ET Mlle BOUZIDI

Je vous remercie pour vos conseils et vos orientations

Merci

A toute la promotion de master littérature 2014-2015

A tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leur contribution à la réalisation de travail, je vous prie de trouver l'expression de ma profonde reconnaissance.

Table des matières

Introduction Générale	7
Chapitre I : Le phénomène de “Harry Potter”	10
I. Notes autobiographiques sur l'auteur	11
II. Résumé du Saga.....	14
III. Le fantastique dans la littérature de jeunesse	17
IV. La nouveauté de “Harry Potter”	19
IV.1 Un mythe contemporain	19
IV.2 Des références à la mythologie et à l’univers féérique	20
IV.3 Des références au monde contemporain et à l’histoire	21
IV.4 L’école de Poudlard	23
IV.5 Contenu et styles modernisés.....	24
Chapitre II : Un monde discontinu	28
I. Entre monde réel et monde contemporain	29
I-1. Le monde merveilleux	29
I.2. Un monde parallèle?	30
I.3. Un monde caché	32
II. La civilisation du monde occidental dans le monde des sorciers	34
III. Le lieu dans le roman	35
III.1 Lieu central	36
III.2 Lieux majeurs	37
III.2.1 La Ministère de la Magie	37
III.2.2 Godric’s Hallow.....	38

III.2.3 Le Terrier.....	38
III.3 Lieux-relais	38
III.3.1 Hôpital Sainte-Mangouste	39
III.3.2 Square Grimmaurd	39
III.3.3 Little Whinging	39
III.3.4 Prison d’Azkaban	39
III.3.5 Le Chemin de Traverse	39
III.4 Lieux décors	41
IV. Le génie des lieux.....	42
V. Système de transport.....	43
V.1 Système de transport	44
V.2 Le réseau des cheminées.....	45
V.3 Le réseau de portoloins	45
VI. Un monde sous la forme d’un archipel	46
VII. La célébrité et le rôle du média	47
Conclusion générale.....	50
Références Bibliographiques	55

Introduction générale

Le succès des sept tomes des aventures de *“Harry Potter”* est sans conteste un précédent : plus de 250 millions de copies vendues, 55 traductions et 50 prix littéraires raflés par son auteure, J. K. Rowling., le tout échelonné sur une période d'à peine sept ans. Psychanalystes, docteurs en esthétique, publicitaires, philosophes et autres experts de plusieurs disciplines tentent aujourd'hui de comprendre les raisons d'un tel engouement.

Mais rares sont ceux qui s'attardent au monde même de Harry Potter. Par monde, entendons l'univers des sorciers en tant que société organisée car, chose surprenante, ce cadre magique et merveilleux est sans aucun doute l'une des composantes les plus structurées de tout le cycle.

Lire Harry Potter, ouvrir Harry Potter à l'école des sorciers et refermer, non sans un pincement au cœur, Harry Potter et les reliques de la mort, est un voyage. Pas un voyage dans une contrée éloignée ou imaginaire, où l'on ne peut rêver aller un jour, mais un voyage dans un pays connu, qui parle de lieux, de paysages et d'atmosphères familiers. Un voyage banal, a priori.

Mais ces lieux connus ont quelque chose de mystérieux : ils sont fréquentés par des sorciers qui vivent à côté du monde réel et qui l'évitent. En lisant et en relisant Harry Potter, on découvre que cet espace est multiple et constitue le fondement essentiel de l'enchaînement des événements. À partir de cette idée, nous avons choisi comme thème : ***Transposition entre monde réel et monde merveilleux dans Harry Potter de J. K. Rowling***

Pour Marc Brosseau *« les travaux sur la littérature ont longtemps privilégié la question du temps au détriment d'une interrogation sur l'espace. L'image de l'espace dans le roman est pourtant le fruit d'une construction progressive issue du processus de lecture. »*¹

J.K. Rowling a en effet construit un monde fictionnel qui s'ancre au monde réel par des lieux, comme le signifier Jean-Louis Tissier *« lieux écrits à partir desquels la*

¹ BROSSEAU, M., *Des romans-géographes*. Essai, L'Harmattan. Paris, 1996,

narration élabore une figure qui lie l'espace, plus ou moins continu, cohérent, du roman»²

L'espace créé par J. K. Rowling est extraordinairement cohérent dans la constitution du décor romanesque, mais profondément discontinu dans son organisation propre.

Ces lieux ont un rôle prépondérant dans l'organisation du monde des sorciers et laissent apparaître des traits caractéristiques de tout fonctionnement réticulaire.

Dans cette perspective, les questions qui surgissent à l'esprit du lecteur seraient les suivantes :

- Comment se manifeste l'univers de "Harry Potter"? et comment s'organise-t-il ?
- Pour quelle raison existe-il cette diversité ?
- Que symbolisent les lieux employés ?

Pour David Harvey « *le lieu (place) est la forme préalable à toute permanence dans les flux spatiotemporels de la postmodernité* Employée au départ pour caractériser les endroits où se fixe le capital dans une économie mondialisée »³

A partir de cette définition, on peut supposer que :

- L'univers a une diversité pour une raison littéraire
- Il existe des messages cachés derrière l'emploi de ce type de monde
- L'univers employé a une mode d'organisation spécifique.

Une attention toute particulière sera donc accordée aux lieux du roman dans leur diversité, afin d'en saisir le mode d'organisation particulier et le sens spécifique qui leur est attribué

² TISSIER, Jean-Louis, 1992, «Géographie et littérature», dans A. Bailly, R. Ferras et D. Pumain, *Encyclopédie de géographie*, Paris, Économica, non paginé.

³ HARVEY, D., 1996, *From space to place and back again*, dans D. Harvey, *Justice, nature and the geography of difference*, Cambridge, Blackwell Publishers, p. 291.

Rowling a bâti une trame spatiale qui sert de cadre à ses romans en s'appuyant sur des lieux précis et récurrents qui ne semblent pas avoir de liens avec le reste du territoire anglais. Mais ces lieux ne sont pas seulement un décor : ils constituent le territoire du monde des sorciers, dans la mesure où ils sont délimités, appropriés et reliés entre eux. C'est en privilégiant ainsi le point sur l'étendue que l'auteur crée un monde en archipel.

L'objectif de cette étude est, à partir des sept tomes composant la saga Harry Potter, de dresser le portrait d'un monde fictionnel qui crée son propre espace au fil de la narration, et qui s'organise autour de lieux de manière originale.

Le travail sera divisé en deux chapitres. Le premier chapitre intitulé « le phénomène de Harry Potter » traite les raisons dont lesquels Harry Potter est devenu un phénomène mondiale et indirectement les raisons de tel succès.

Dans le deuxième chapitre, intitulé « la structure de l'univers de Harry Potter » on abordera la construction de l'univers de "*Harry Potter*", les relations entre le monde réel et le monde merveilleux et les symbolismes des lieux employés passants par des faits historiques et contemporains transposés du monde réel vers le monde merveilleux. Enfin, nous aurons la construction du monde merveilleux et comment les lieux sont connectés.

Pour la réalisation de ce travail nous adopterions essentiellement des approches qui serviront à l'exécution de notre analyse ;

- **La sociologie** de la littérature pour rendre compte de l'effet de l'œuvre sur la société ; à savoir le nombre des ventes, et du lectorat.
- **la mytho-critique** qui nous permettrait de dévoiler l'univers social présent dans le texte et aussi les personnages et les lieux mythiques évoqués dans l'œuvre.
- **La narratologie** qui nous permettrait de décrire les lieux et de distinguer leurs significations.

En outre, **une méthode analytique** va être utilisée dans le travail afin d'approfondir notre recherche basée sur les romans de *Harry Potter*

Chapitre I

Le phénomène de Harry Potter

I. Notes autobiographiques sur l'auteur

Joanne K. Rowling est née le 31 Juillet 1965 à Bristol, en Angleterre. Elle a grandi dans une zone rurale avec sa mère et son père, et plus tard avec sa petite sœur qui est né en 1967.

La mère de Rowling toujours lue quand elle était enfant et qui est où son intérêt pour les livres vient. Quand elle a commencé l'école son sujet de prédilection était l'anglais et elle aimait à lire et à écrire. Certains de ses auteurs préférés étaient CS Lewis, Jane Austen, Jessica Mitford, JRR Tolkien, Charles Dickens et de Shakespeare.

Rowling a étudié les langues à l'Université d'Exeter. Elle a passé une année scolaire en France où elle a enseigné l'anglais. Après ses études, elle a vécu à Londres et plus tard Manchester. En 1990, les idées pour Harry Potter commencé à se former. Ils ont sauté dans sa tête quand elle était assise dans le train. *«J'avais une idée d'un garçon qui avait des pouvoirs magiques, mais qui ne savait pas vraiment quoi ou qui il était.»*⁴

Elle a formé certains des personnages et l'idée de l'école de Poudlard dans sa tête, et les idées pour les livres juste continué à venir. Elle a planifié les livres dans sa tête pendant cinq ans avant qu'elle a effectivement commencé à les écrire.

Rowling est allé au Portugal pour une couple d'années pour enseigner l'anglais. En raison d'une relation orageuse qui n'a pas fonctionné, elle retourna en Angleterre. Elle avait aussi une fille âgée de quatre mois, avec elle. Être une mère célibataire et sans emploi, Rowling a emménagé avec sa sœur à Edimbourg. Harry Potter a été toujours en formation dans sa tête et elle sert à s'asseoir dans un café et écrire aussi souvent que possible pendant que sa fille dormait dans la poussette.

Lorsque le premier livre a été fini, elle a envoyé le manuscrit à plusieurs agents littéraires, et enfin une personne nommée Christopher Little a vu le potentiel de l'histoire.

⁴ Note de lecture. Evastina Törnkvist. Den lille trollkarlen. En bok om J.K. Rowling och Harry Potter. (Viken: Republik, 2002)

Peu envoyé le manuscrit à plusieurs éditeurs et après de nombreux refus qu'il lui a obtenu un contrat avec Bloomsbury. La structure du nom J.K. Rowling est parce que l'éditeur ne voulait pas le nom complet Joanne Rowling sur le front. Ils pensaient que les garçons voulaient plutôt de lire des livres écrits par des hommes.

Harry Potter et la Pierre Philosophale (version française : Harry Potter à l'école des sorciers) a été libéré en 1997 et après une couple de mois, il était sur les listes des meilleures ventes.

La série Harry Potter comprend sept livres, le dernier est sorti en 2007. Rowling a fermement déclaré qu'il n'y aura plus de livres Harry Potter « *Pour le moment je ne fais que la planification d'écrire sept livres Harry Potter. Je ne vais pas dire jamais, mais je n'ai pas l'intention d'écrire un huitième livre.* »⁵

Rowling a publié un autre livre d'enfants Les Contes de Beedle le Barde en 2008 et les profits iront aux enfants institutionnalisés en Europe de l'Est. Elle donne par conséquent l'argent aux organismes de bienfaisance et en particulier des fonds pour les mères célibataires qui ont besoin d'aide comme elle déclare « *Sept ans après être devenu un parent seul, je me sens qualifié pour regarder personne dans les yeux et dis que les gens l'éducation des enfants mérite à lui seul, pas une condamnation, mais félicitations.* »⁶

En dépit d'être l'un des auteurs les plus célèbres du monde, Rowling est très timide de la publicité. Elle donne rarement des interviews et elle essaie de garder sa vie familiale à elle-même. Elle a dit qu'elle se demande parfois si la célébrité vaut d'être reconnu partout, et qu'elle préférerait si les gens sont concentrés sur ses livres plutôt que sur elle-même comme une personne. Le succès commercial de la série « *a fait de son auteur, J. K. Rowling, la première écrivaine milliardaire de l'histoire de l'édition* »⁷

⁵ http://www.harrypotterrealm.com/mn_quotes_jkr.html (J. K. Rowling, 03 Février 2000 dans le chat)

⁶ Ibid. 2009-01-12

⁷ http://fr.wikipedia.org/wiki/Harry_Potter / « J.K. Rowling and the Billion-Dollar Empire » *Forbes*, 26 février 2004.

Elle est mariée et a une fille et un fils. Elle vit à Edimbourg, en Ecosse.

Parmi leur production :

- Harry Potter à l'école des sorciers en 1997 (Angl. Harry Potter and the Philosopher's Stone)
- Harry Potter et la Chambre des secrets en 1998 (Angl. Harry Potter and the Chamber of secrets)
- Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban en 1999 (Angl. Harry Potter and the Prisoner of Azkaban)
- Harry Potter et la Coupe de Feu en 2000 (Angl. Harry Potter and the Goblet of Fire)
- Les Animaux fantastiques en 2001 (Angl. Fantastic Beasts and Where to Find Them)
- Le Quidditch à travers les âges en 2001 (Angl. Quidditch through the Ages)
- Harry Potter et l'Ordre du Phénix en 2003 (Angl. Harry Potter and the Order of the Phoenix)
- Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé en 2005 (Angl. Harry Potter and the Half-Blood Prince)
- Harry Potter et les Reliques de la Mort en 2007 (Angl. Harry Potter and the Deathly Hallows)
- Les Contes de Beedle le Barde en 2008 (Angl. The Tales of Beedle the Bard)
- Une place à prendre en 2012 (Angl. The Casual Vacancy)
- L'Appel du Coucou en 2013 (Angl. The Cuckoo's Calling) (sous le pseudonyme de Robert Galbraith)
- Le Ver à soie en 2014 (Angl. The Silkworm) (sous le pseudonyme de Robert Galbraith)

J.K. Rowling a reçu un grand nombre de récompenses et distinctions :

- Diplômes honorifiques...
 - de l'université d'Exeter,
 - de l'université de St Andrews,
 - de la Napier University,
 - de l'université d'Édimbourg,
 - du Dartmouth College (États-Unis),
 - de l'université d'Harvard (États-Unis),
 - de l'université d'Aberdeen.
- Prix Sorcières du roman, 1999.
- Prix Tam-Tam, 1999.
- British Book Awards: Author of the Year. 1999 ET 2008.
- Prix Smarties, 1997, 1998 et 1999.
- Carnegie Medal, 1997, 2000.
- Children's Book Award, 2001.
- British Book Awards: Children's book of the year. 1997, 1998 ET 2006.
- Prix de fiction W H Smith, 2004
- Prix de la Concorde du Prince des Asturies, Espagne, 2003
- Prix d'Édimbourg, 2008
- Ordre de l'Empire britannique (OBE), 2001
- Chevalier de la Légion d'honneur: France, 2009

Le Président de la République française a remis le 3 février 2009, au Palais de l'Élysée, les insignes d'officier de la Légion d'honneur à l'écrivain britannique pour l'ensemble de son travail et ses actions en faveur de la jeunesse.

II. Résumé du Saga

Série : *Harry Potter* est une suite romanesque fantastique comprenant sept romans, écrits par J. K. Rowling et parus entre 1997 et 2007. Elle a été traduite en français par Jean-François Ménard. Elle narre les aventures d'un apprenti sorcier

nommé Harry Potter et de ses amis Ron Weasley et Hermione Granger à l'école de sorcellerie Poudlard, dirigée par Albus Dumbledore. L'intrigue principale de la série met en scène le combat du jeune Harry Potter contre un mage noir réputé invincible, Lord Voldemort, qui a tué autrefois ses parents ; à la tête d'un clan de mages noirs, les Mangemorts, Voldemort cherche depuis des décennies à prendre le pouvoir sur le monde des sorciers.

La série Harry Potter a été adaptée en film aux nombre de 8 parties

Harry Potter à l'école des sorciers est le premier tome des aventures du jeune sorcier Harry Potter. Le jour de ses onze ans, Harry Potter, un orphelin élevé par son oncle et sa tante qui le déteste, voit son existence bouleversée. Un géant vient le chercher pour l'emmener à Poudlard, la célèbre école de sorcellerie où une place l'attend depuis toujours. Voler sur des balais, jeter des sorts, combattre un troll : Harry se révèle être un sorcier très doué. Mais quel mystère entoure sa naissance et qui est l'effroyable V....., le mage dont personne n'ose prononcer le nom.

Harry Potter et la Chambre des secrets est le deuxième tome des aventures trépidante de Harry Potter. Une rentrée fracassante en voiture volante, une étrange malédiction qui s'abat sur les élèves, cette deuxième année à l'école des sorciers ne s'annonce pas de tout repos ! Harry Potter et ses amis Ron Weasley et Hermione Granger découvrent une inscription énigmatique : *"La Chambre des Secret a été ouverte. Ennemis de l'héritier prenez garde !"* En compagnie de ses fidèles amis, Ron et Hermione, les apprentis sorciers mènent l'enquête...

Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban est le troisième tome de l'aventure d'Harry Potter. Sirius Black, le dangereux criminel qui s'est échappé de la forteresse d'Azkaban, recherche Harry Potter. C'est donc sous bonne garde que l'apprenti sorcier fait sa troisième rentrée. Au programme : des cours de divination, la fabrication d'une potion de ratatinage, le dressage des hippogriffes... Mais Harry est-il vraiment à l'abri? Un livre époustoufflant qui vous emportera dans un tourbillon de surprise et d'émotion !

Harry Potter et la coupe de feu est le quatrième tome des aventures de notre héros Harry Potter. Après un horrible été chez les Dursley, Harry Potter entre en quatrième année au collège de Poudlard. A quatorze ans, il voudrait simplement être un jeune sorcier comme les autres, retrouver ses amis Ron et Hermione, assister avec eux à la Coupe du Monde de Quidditch, apprendre de nouveaux sortilèges et essayer ces potions inconnues. Une grande nouvelle l'attend à son arrivée : la tenue à Poudlard d'un tournoi de magie entre les plus célèbres écoles de sorcellerie. Déjà les spectaculaires délégations étrangères font leur entrée... Harry se réjouit. Trop vite. Il va se trouver plongé au cœur des événements les plus dramatiques qu'il ait jamais eu à affronter. Envoûtant, drôle, bouleversant, ce quatrième tome est le pilier central des aventures de Harry Potter.

Harry Potter et l'ordre du Phénix est le cinquième tome de 'Harry Potter'. A quinze ans, Harry s'apprête à entrer en cinquième année à Poudlard. Et s'il est heureux de retrouver le monde des sorciers, il n'a jamais été aussi anxieux. L'adolescence, la perspective des examens importants en fin d'année et ces étranges cauchemars... Car Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom est de retour et, plus que jamais, Harry sent peser sur lui une terrible menace.

Une menace que le ministère de la Magie ne semble pas prendre au sérieux, contrairement à Dumbledore. Poudlard devient alors le terrain d'une véritable lutte de pouvoir. La résistance s'organise autour de Harry qui va devoir compter sur le courage et la fidélité de ses amis de toujours... D'une inventivité et d'une virtuosité rares, découvrez le cinquième tome de cette saga que son auteur a su hisser au rang de véritable phénomène littéraire.

Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé est le sixième tome de la série Harry Potter. Dans un monde de plus en plus inquiétant, Harry se prépare à retrouver Ron et Hermione. Bientôt, ce sera la rentrée à Poudlard, avec les autres étudiants de sixième année. Mais pourquoi le professeur Dumbledore vient-il en personne chercher Harry chez les Dursley? Harry, Ron et Hermione entrent en sixième année à Poudlard où ils vont vivre leur dernière année avant la majorité qui est fixée, chez les sorciers, à l'âge de dix-

sept ans. Des événements particulièrement marquants vont contribuer à faire passer Harry du statut d'adolescent à celui d'homme. Ce tome, sur fond de guerre contre un Voldemort plus puissant que jamais, se révèle plus sombre que les précédents. Secrets, alliances et trahisons conduisent aux événements les plus dramatiques qu'Harry ait eu à affronter.

Harry Potter et les Reliques de La Mort est l'ultime tome de l'aventure d'Harry Potter. Harry a été chargé d'une sombre, dangereuse et apparemment impossible mission : celle de localiser et de détruire les Horcruxes restant de Voldemort. Jamais Harry ne s'était senti aussi seul, jamais Harry n'avait dû affronter un avenir aussi incertain. Mais il doit, d'une façon ou d'une autre, trouver le courage de porter le fardeau qui est sur ses épaules.

Abandonnant la chaleur, la sûreté et la compagnie du Terrier, il doit suivre sans crainte ni hésitation le chemin inexorable qui se présente à lui... Dans ce dernier opus de la série des Harry Potter, J. K. Rowling dévoile les réponses tant attendues aux nombreuses questions des fans du sorcier anglais.

III. Le fantastique dans la littérature de jeunesse

Le fantastique est le produit de l'imagination humaine qui fonctionne en liberté totale " *tant pour charmer que pour faire frémir* " ⁸ faisant un effort de se distancier de la réalité, et présentant la réalité imaginaire de sorte que dans cette dernière foisonnent des lois surnaturelles. Ainsi, le sens connu du fantastique devient synonyme du surnaturel, du fabuleux, de l'imaginaire et de l'irréel. Le fantastique, donc, s'enrichit d'avantage d'un trait complémentaire de ces synonymes comme par exemple, l'inexplicable, le féérique, le mythique, et le fictif. En consultant les dictionnaires etc... la liste des synonymes fournissant au champ littéraire n'est pas limitée. Si le fantastique constituait les racines d'un arbre, ces synonymes feraient épanouir un feuillage vivant épais l'établissement de notion fut appuyé sur un passé lointain, et édifia le point de départ pour d'autres notions

⁸ ROWLING, *Harry Potter et le prince du sang mêlé*, Ed Gallimard, Paris, 2005, p. 05

littéraires du future. Autrement dit, le fantastique est une révolte, pas toujours hasardeuse et naïve, comme le signifie Monard *"la littérature merveilleuse et fantastique a pour objet le récit de phénomènes exceptionnels, qui nous paraissent en contradiction avec les lois connues régissant le monde extérieur, objectif, ou la chaîne de nos représentation subjectives."*⁹ Et n'est pas toujours contre le réaliste, le réel et l'ordinaire.

Très souvent qu'on entend ou utilise des expressions, comme « c'est fantastique ! » ou bien « nos vacances étaient fantastique ! » évoquant l'étonnant, le formidable et le sensationnel d'un état ou d'une chose. Comme ça, on attribue une allure positive aux situations quotidiennes, réelles, comme si l'homme est en train de chercher quelque chose d'incroyable, dans la réalité vécue. Comme s'il est en train de vivre et de goûter ce qui n'existe pas dans la réalité.

Ceci implique l'existence de deux mondes, l'un réel où il est pris tel qu'il est pour introduire le deuxième monde ; celui des phénomènes surnaturels, aux lois anonymes. Cette composition, sans doute, va compliquer les choses pour les lecteurs et leur fait confondre de choisir entre les deux. Une des techniques de garder le lecteur intéressé de lire tout le récit jusqu'à la fin. Tous cela impliquent parfaitement sur la Saga de Harry Potter mais avec une petite différence, tout est connu mais n'est pas clair. L'angoisse, l'inquiétude et le mystère est présent toujours dans chaque tome. Le deuxième monde clairement présente le monde de sorcellerie qui est transmis d'une génération à l'autre, comme un système royal dans certains pays.

Les romans de Harry Potter contient des ingrédients nécessaires pour nourrir l'appétit d'imagination des enfants comme des adultes, d'où les faits de société sont bien connu surtout l'angoisse, qui réside dans la manière dont les actions sont introduites, dans la lutte entre le bien et le mal, ce dernier est nourrit chaque tome, et surtout après la résurrection du commandant des forces de mal "Voldemort" qui représente un autre personnage principal dans l'histoire.

⁹ MONARD Jean, RECH, Michel, *Le merveilleux et le fantastique*, Coll. *Espace et parcours littéraires*. Édition SILIC, Paris, p.05

‘Harry Potter’ a gagné l’attention des lecteurs de toutes générations, des enfants comme des adultes. c’était grâce aux diverses thèmes traités dans cette histoire. Beaucoup de choses doivent être traitées d’une manière aussi simple pour permettre aux enfants de comprendre mais certains d’autres ont été traités profondément, tels que les assassinats, les tortures, les trahisons...etc.

Rowling a choisi telle méthode pour élaborer des événements qui font partie du monde contemporain d’une manière peut appeler ‘fantastique’, pour introduire un nouveau monde pour le lecteur. Cela peut bien expliquer l’intérêt des lecteurs pour ce récit. Comme le souligne Todorov « *Il faut que le texte oblige le lecteur à considérer le monde des personnages comme un monde des personnes vivantes* »¹⁰.

L’histoire de “*Harry Potter*” s’apparente à un thème récurrent qui est la quête existentielle. Des actions d’un enfant malheureux, puis adolescent et enfin un adulte qui passe d’un monde à un autre, une continuité du monde réel dans un monde fantastique ou merveilleux. Dans le début de l’histoire, on remarque que le thème et les personnages sont dédiés pour les enfants, dès que l’histoire avance, l’intrigue devenue plus compliquer, et sera dédié aux adultes.

IV. La nouveauté de “*Harry Potter*”

IV.1. Un mythe contemporain

L’histoire d’Harry Potter est avant tout un récit d’apprentissage et une quête initiatique. Elle s’inscrit dans la tradition du conte merveilleux « *Le mythe raconte une histoire sacrée : il relate un événement qui a lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements.*» (Eliade 1978)¹¹ . Avec ce que cela suppose d’identification au héros, ou anti- héros malmené par la vie et maltraité par des parents biologiques ou non (c’est le cas de Harry Potter) va connaître un destin extraordinaire, comme Cendrillon ou Hansel et Gretel, tout en étant investi d’une mission surnaturelle.

¹⁰ TODOROV, Tzevetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Ed Seuil, 1970 p.37

¹¹ Note de lecture

J.K. Rowling n'invente rien... ou presque! Un enfant malheureux s'invente une autre vie, d'autres parents, ce qui relève du fantasme. Dans le cas de Harry, il ne sait pas que les Dursley ne sont pas ses vrais parents et bien que ne connaissant pas la vérité sur ses vrais parents jusqu'à l'âge de 11 ans, il sait inconsciemment que son destin est ailleurs. Bettelheim « *les enfants ont besoin de héros qui s'aventurent seuls dans le monde et traversent des épreuves avec témérité et confiance* »¹²

IV.2. Des références à la mythologie et à l'univers féérique

Rowling possède, certes, une imagination débordante, mais elle sait aussi utiliser les outils qui sont à sa portée et les adapter pour développer un univers fantastiques où chacun peut se retrouver.

Les enfants comme les adultes ont besoin de rencontrer des mythes, mais des mythes qui peuvent donner du sens au monde qui les entoure. La force du mythe est de permettre à chacun de trouver un écho personnel à un récit traitant d'une dimension universelle. Elle renvoie à la mythologie antique, grecque et romaine et aux légendes du Moyen âge, à la lutte entre le bien et le mal, aux questions récurrentes que nous nous posons quant aux origines et aux grandes questions qui nous animent.

Elle renvoie à l'un des plus vieux mythes, celui de la quête du Graal et la légende du roi Arthur, mythe spécifique d'aucune culture parce qu'il en a traversé plusieurs : la culture indo-européenne, la culture celte et la culture chrétienne. Un mythe intemporel. Avec la spécificité que les personnages du mythe ne sont jamais situés clairement du côté du bien ou du mal (au contraire du conte).

Cette spécificité, on la retrouve chez Harry Potter, car on a du mal à cerner qui est du côté du bien et du mal, y compris dans le cas de personnages aussi importants que Dumbledore, le directeur de l'école Poudlard, le maître spirituel de Harry et son père symbolique, qui l'utilise pour arriver à ses fins, l'élimination de Voldemort. Un autre aspect qui renvoie au mythe du Graal, c'est la présence d'objets magiques comme l'épée et

¹² Bettelheim, note de lecture

le chaudron, de créatures fantastiques et de symboles comme le baiser du mal. De même, les formules magiques ne sont pas inventées au hasard. Outre les adaptations de langages (*oubliette* pour faire perdre la mémoire à quelqu'un), il y a une base latine derrière chaque formule. Pas d'abracadabra ou de formule bizarre mais des termes avec une origine bien réelle qui d'un coup prennent plus d'authenticité.

IV.3. Des références au monde contemporain et à l'histoire

Rowling évoque tout ça avec tout un peuple réel, dont on entend parler dès le berceau et qui trouve ici une seconde jeunesse en n'évoquant plus uniquement des temps passés et révolus, mais une époque actuelle.

Elle se joue, donc, du mythe et le modernise, tout comme elle se sert de plusieurs genres de la littérature de jeunesse du XIXème et du XXème siècle pour aboutir à une alchimie capable de séduire un public de toutes les générations. Le mythe est adapté au monde moderne et l'aspect conte moderne jonglant avec la fonction du secret et l'usage de la magie convient aussi bien aux adultes qu'aux enfants.

Dans chaque volume, l'auteur a disséminé autant d'énigmes mystérieuses provoquant les questions dont les réponses se trouvent dans le dernier volume (Il faut aller jusqu'au bout pour connaître ENFIN le secret !) Le dernier volume est le livre de la délivrance, la dernière pièce du puzzle, qui, peu importe sa forme, offre la satisfaction de détenir les clés. Avec Harry Potter, la magie est parmi nous et le restera encore certainement pendant longtemps. Harry Potter renvoie à ses épopées à la valeur universelle qui traversent les âges sous le nom de mythes.

On confond toujours entre le conte merveilleux, le roman d'apprentissage et le roman moderne. C'est sans doute la raison pour laquelle on peut qualifier la saga comme un mythe moderne, qui a engrangé et s'est enrichi des mythes anciens. Outre les références mythologiques, J. K. Rowling sait aussi utiliser des périodes de notre histoire bien réelles et marquantes. Lorsque les Mangemorts apparaissent aux côtés de Voldemort, cagoulés, le visage masqué, on ne peut s'empêcher d'y voir une référence au Ku Klux Klan (KKK

fraternité), l'organisation suprématiste blanche. Le goût de ses sorciers pour le sang-pur et leur aversion pour ce qu'ils appellent les sangs de bourbes sont à l'image des membres du Klan qui prônaient la suprématie de la race blanche sur toutes les autres. Y compris des récits bibliques (le chiffre 7).

Mais c'est aussi à rapprocher du nazisme et de la persécution des juifs durant la seconde guerre mondiale. Dans le septième tome des aventures d'Harry Potter, *Les reliques de la mort*, nous nous trouvons plongés dans un monde proche de l'occupation. Les sorciers d'ascendance moldus sont pourchassés et persécutés, même par les membres du ministère qui pourtant sont censés lutter contre les partisans des seigneurs des ténèbres. Les scènes d'interrogatoires semblent si vraies, si réelles que le livre en devient véritablement angoissant!

Rowling a réussi à se référer au merveilleux pour mieux le dénoncer et retourner à la réalité. Harry Potter échappe à toute classification rigide et réductrice puisqu'il se rattache à une tradition littéraire foisonnante et hétérogène. Il parvient à synthétiser avec succès la multitude des liens hyper textuels qui sous-tendent le récit et réussit à transcender la frontière entre littérature de jeunesse et littérature pour adultes.

On peut aussi dire qu'à l'époque où tout s'obtient grâce à un clic sur Internet, les règles du jeu mythologique ont radicalement changé. Harry est une sorte de dieu comme le sont tous les adolescents maîtrisant les jeux vidéo tels que les Mortal Combat. Il reflète les aspirations des jeunes aujourd'hui qui évoluent dans un monde en mutation. Rien d'étonnant à ce qu'une période aussi ancrée dans et parasitée par les progrès technologiques se tourne vers le mystère et la science détournée pour participer à des rites d'un autre monde qui font rêver.

De même pour l'identification au héros, elle est novatrice et rendue évidente par la proximité de la dimension temporelle. Contrairement à bon nombre de héros de la littérature de jeunesse, Harry Potter grandit, mûrit et devient adulte. Il évolue d'années en années et vit tous les changements de son corps liés à la puberté et à la maturité. Chaque volume correspond à une année scolaire, depuis l'âge de 11 ans jusqu'à 17 ans. Harry a le

même âge que ses lecteurs (du moins jusqu'au 5ème volume) et grandit avec eux. Les enfants qui ont eu la chance d'avoir 11 ans en 1997 (parution du 1er volume) ont pu complètement s'identifier à lui, d'où l'énorme succès (en partie). On peut le comparer à d'autres héros célèbres du XXème siècle comme Tintin ou Spirou, ni enfants, ni adultes, figés dans une éternelle adolescence asexuée ou bien sûr au héros enfantin type du XIXème siècle, Peter Pan.

IV.4. L'école de Poudlard

Une fois qu'il a intégré l'école, Harry Potter n'est pas coupé du monde réel puisqu'il le (le monde réel) réintègre à chaque fin d'année scolaire, pour les vacances. Dans ces moments, tout ce que vit Harry Potter est vécu par les lecteurs au présent. Par contre quand il réintègre Poudlard, il vit à la fois au présent et au passé. Tous les élèves sont en relation avec le monde extérieur par le biais du courrier (les hiboux) et le royaume du monde des sorciers s'ouvre sur le monde extérieur qui le remet en cause.

- Lieu du monde fantastique et imaginaire par excellence, Poudlard est un château extraordinaire avec sa propre géographie, un univers autonome avec sa faune et sa flore. Mais c'est aussi une école. Représentation fidèle d'une prestigieuse école anglaise, régie par les mêmes règles intérieures qu'un collège (répartition en « maisons » élitisme, punitions qui s'apparentent en partie à des châtiments corporels...).

Alors que dans les sagas classiques, les héros enfants s'épanouissent dans un environnement qui bouscule les règles de l'autorité parentale et éducative (seuls sur une île déserte, sans contraintes et sans entraves, ils aspirent avant tout à la liberté totale) dans Harry Potter l'épanouissement et le chemin de la liberté passent par l'école. Encore une fois, J. K. Rowling bouscule les schémas : l'école devient le lieu d'évasion, le territoire où tout est possible, et pas seulement pour Harry Potter qui est si malheureux chez les Dursley. Les parents sorciers n'ont d'autre possibilité pour rappeler leur progéniture à l'ordre, que de leur envoyer des lettres beuglantes! Le monde de Poudlard est propre à une enfance prolongée (mais pas figée) à laquelle s'intègrent les enseignants au rythme de l'année scolaire, marquée par les rites de passage.

- Poudlard est un monde caché par rapport au monde réel. C'est un univers dans lequel on peut entrer à condition de connaître le secret du fameux quai 9 3 /4 au nez et à la barbe des moldus. Une fois dans le Poudlard express, l'insertion dans le monde des sorciers est totale.

IV.5. Un contenu et style modernisés

La sorcellerie à Poudlard est dégagée de tout ésotérisme et prend ses distances par rapport aux pratiques occultes et superstitieuses. La magie perd l'essentiel de son caractère irrationnel qui venait de la prétention des sorciers à faire appel, non pas à la raison que tous les hommes partagent, mais à quelque chose qui transcende la raison et n'est accessible qu'à de rares élus.

Dans Harry Potter, c'est tout le contraire, puisque peuvent accéder à la magie, tout autant des enfants issus de parents ordinaires (moldus) que de sang mêlé ou de sang pur. La fonction de sorcellerie apparaît très nettement et constitue à faire passer un message très moral «Apprenez vos leçons si vous voulez triompher des épreuves de la vie »

L'hommage à la magie s'inscrit dans une perspective très contemporaine. Même quand elle évoque un véritable personnage historique, *l'alchimiste* Nicolas Flamel¹³ (la pierre philosophale)

J. K. Rowling ne se soucie pas au fond des véritables charmes et rites magiques, mais elle s'amuse. Elle critique le monde de la magie par l'humour et elle mêle l'univers de la magie et des légendes au monde d'aujourd'hui. À un moment où le monde est à la recherche d'un nouvel imaginaire collectif. L'alliance du passé et du présent est récurrente. Enfin, les sorciers dans leur monde, ont, comme les moldus dans le leur, un comportement de consommateurs :

¹³ SCOTT Michael, *L'alchimiste*, 2008, Note de lecture

- Ils fréquentent des centres commerciaux : le chemin de traverse à Londres et le Pré au lard à Poudlard. Ils vont dans des pubs pour boire de la bièrauberre, leur boisson favorite.
- Ils sont sensibles à la publicité
- Ils possèdent un ministère et tout un appareil sociétal
- Ils suivent les médias, surtout la presse : la gazette du sorcier
- Ils ont leur propre système monétaire
- Ils consomment de très grandes quantité de friandises et le chocolat est le meilleure des remèdes (tiens, tiens...)

Les jeunes aujourd'hui recherchent dans le texte écrit les mêmes opérateurs symboliques que ceux qu'ils manipulent dans le monde des images et les jeux vidéo. On assiste à une hyperactivité virtuelle : tout évolue très vite, à commencer par l'adolescent lui-même ! Il ne sert à rien de se fixer des buts à atteindre, mieux vaut s'adapter au fur et à mesure aux changements.

Cette forme de pensée est d'autant plus familière aux jeunes qu'elle n'est plus seulement mise en jeu dans la vie sociale, comme cela a toujours été le cas, mais qu'elle prévaut aussi dans de nombreux jeux vidéo. Elle s'oppose évidemment à la forme de pensée, plus traditionnelle qui régit encore le domaine scientifique, dans laquelle on essaye d'atteindre un but par un cheminement logique.

Dans Harry Potter, le réel est toujours tellement inimaginable qu'il n'y a pas d'autre possibilité que d'opérer par tâtonnements successifs en perfectionnant au fur et à mesure les actions qui s'avèrent payantes. Dans un monde où les repères de la génération précédente semblent souvent peu utiles face au renouvellement permanent des problèmes rencontrés, les jeunes tâtonnent et construisent leur monde intérieur et le monde social qui sera le nôtre demain.

J. K. Rowling condamne une société où la valeur des individus se mesure à leur lignage et à la fortune qu'ils possèdent ou pas : Hermione, issue d'une famille de moldus est en bute aux attaques de certains sang purs qui ne supportent pas la cohabitation, les

Weasley sont des sorciers depuis des générations mais ils sont pauvres et Draco et ses comparses ne se privent pas de les humilier... Allusion au nazisme. Elle critique également une certaine presse plus portée vers le sensationnel et la diffamation que sur la diffusion de l'information.

Elle pointe l'injustice (Sirius) et laisse entrevoir la possibilité de vivre autrement dans un monde différent que celui qui est assimilé au pouvoir de l'argent. Les « bons » sorciers sont enclins à vivre en bonne intelligence avec les êtres ordinaires et à les protéger des forces du mal. La morale implicite que préconise Rowling correspond exactement à la philosophie de l'existence que partagent la plupart des jeunes.

Par le style, Rowling se place dans le monde réel des adolescents mais aussi dans le monde virtuel dans lequel ils évoluent de plus en plus. Le procédé stylistique correspond à une réalité et produit une sorte d'effet d'hyperactivité virtuelle. Les jeunes lecteurs retrouvent dans le texte les mêmes opérateurs symboliques que ceux qu'ils manipulent dans le monde des images, de la Bande Dessinée et des jeux vidéo.

Cadre général du récit Sur le plan temporel = l'année scolaire Sur le plan spatial = quelques lieux bien identifiés et stables.

Même avec les meilleurs ingrédients, un plat ne serait pas réussi sans le talent de celui qui le cuisine. Il en va de même pour un livre. Le point fort d'Harry Potter est de faire un tout avec les sept tomes. Bien avant la parution du premier livre, Rowling savait déjà que la série comporterait sept romans. Aussi, les suites ne sont pas là pour faire de l'argent, mais bien pour poursuivre l'histoire.

L'histoire du jeune sorcier ayant été terminée dans l'esprit de son auteur bien avant qu'elle ne le soit sur le papier, il n'y a pas de personnages ou d'évènements qui débarquent sans raison, juste pour le besoin d'un livre. Chaque roman a beau contenir son lot de nouveautés, il y a toujours un fil rouge qui n'englobe pas uniquement la relation entre Harry et Voldemort, mais toute l'intrigue. Ainsi un détail dans le premier tome peut

ressurgir dans le dernier pour prendre enfin pleinement sa signification (par exemple les chaussettes de Dumbledore et le journal intime de Voldemort)

De même que les personnages n'apparaissent pas au hasard, ils ne disparaissent pas quand on n'a plus besoin d'eux! Ainsi Mrs Figg, qui joue un rôle véritablement important dans le tome 5, est présente dans la vie d'Harry dès le premier roman. Le professeur Lockhart, personnage prédominant dans le tome 2, ne disparaît pas non plus par enchantement. On le retrouve brièvement dans le tome 5.

Avec talent, J.K. Rowling sait manier les détails et ne laisse jamais aucune place au hasard. La plus infime phrase peut contenir un élément d'une importance extrême pour la suite. Ce que les livres décrivent, aucun film ne peut le retranscrire. Une structure aussi complexe mérite qu'on s'attarde sur elle.

Chapitre II

Un monde discontinu

I. Entre monde merveilleux et monde contemporain

Géographiquement, J. K. Rowling situe l'histoire d'Harry Potter en Grande-Bretagne. Il suffirait de se laisser entraîner dans l'atmosphère embrumée des pubs ou dans le brouillard et l'humidité des terres du Nord. Cette atmosphère qui est généralement attachée au nom de Grande-Bretagne. Si non, et pour une meilleure confirmation, il suffirait de distinguer les noms des cités mentionnées qui se situent en Grande-Bretagne (Londres, Écosse, pays de Galles, Nottingham etc...). Elle a donc construit le monde et l'espace anglais réel, en intégrant un monde des sorciers dans ce monde, tout en soulignant les relations de ce monde avec d'autres pays. Des relations qui contribuent à crédibiliser un monde qui possède des caractéristiques imaginaires.

I.1 Le monde merveilleux

Du moment que l'histoire s'inscrit dans le genre fantastique, le monde magique, fictionnel doit être présent. La question qui se pose : Dans quel (s) endroit (s) se déroule l'histoire ? Quels rapports entretiennent-ils entre eux ? Quels sont leurs fonctions ??

Dès que la narratrice est Anglaise et sachant que les Anglais ont leur propre culture et rites, et qu'ils vivaient dans leur propre monde, le lecteur peut automatiquement supposer qu'elle va situer l'histoire dans une atmosphère anglaise brève. Mais dernièrement, la Grande-Bretagne est devenue plus ouverte au monde, et elle accepte d'autres cultures (Musulmane, Indienne, ...). Rowling a pris cette extension planétaire et culturelle de Grande-Bretagne en considération, et l'élaborer dans le monde des sorciers.

Cette extension est surtout visible dans le quatrième tome « *Harry Potter et la coupe de feu* », lors de la coupe du monde de Quidditch ; jeu le plus populaire dans le monde des sorciers, mêlant les règles du football américain et du basketball, il se joue sur des balais volant. Ce jeu est manifeste les règles des deux jeux les plus célèbre aux États-Unis. L'autre extension dans ce jeu qu'il n'est pas un championnat local seulement, mais c'est un tournoi international où s'affrontent des équipes du monde entier « *Mesdames et*

messieurs, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue ! Bienvenue à cette finale de la quatre cent deuxième Coupe du Monde de Quidditch »¹⁴.

Le Tournoi des trois sorciers qui voit s'affronter trois champions choisis de trois grandes écoles de sorcellerie, confirme aussi l'existence des interactions culturelles, civilisationnelles et politiques internationales. Ces relations apparaissent à travers la citation de l'école française qui s'appelle « Académie beaux bâtons », et l'existence d'une autre grande école se trouvant dans un pays où il fait froid, Durmstrang. Cette école n'appartient pas à un pays défini, mais le professeur Dumbledore annonçait que cet école est du Nord, un de ses membres, Viktor Krum, un joueur de Quidditch célèbre qui suscite beaucoup d'admiration chez les sorciers anglais, qui joue dans l'équipe de Quidditch de Bulgarie, son directeur Igor Karkaroff et ses élèves portent un uniforme en fourrure.

Ce sont les trois écoles les plus réputées du monde des sorciers, ce qui sous-entend qu'il s'agit certainement du monde occidental, mais qu'il en existe d'autres. Cela peut être confirmé par l'existence de département internationale de collaboration magique. Ron, le meilleur ami d'Harry Potter, nous apprend par exemple qu'il existe des jeunes sorciers au Brésil, parmi lesquels il avait un correspondant (toujours dans le quatrième tome). Cette extension planétaire permet ainsi à l'auteur de crédibiliser l'existence du monde des sorciers et de mettre en valeur l'échelle nationale anglaise. Cela prouve que le monde imaginaire créé par Rowling est fondé sur une actualité anglaise, et que l'auteur est entrain de démonter la nouvelle orientation politique de son pays.

I.2. Un monde parallèle ?

Le monde créé par Rowling n'est pas tout à fait imaginaire; les événements de la saga se déroulent en Grande-Bretagne contemporaine. Donc le monde des sorciers ne remplace pas le monde réel, il lui est accompagné. Les deux mondes occupent les mêmes lieux : le monde imaginaire n'est pas spontané, il est fait de morceaux de réalités, comme le démontre Pierre Jourde

¹⁴ Rowling, *Harry Potter et la coupe de feu*, Ed Gallimard, Paris, 2000 p. 69

Il [le monde imaginaire] se constitue en opérant un travail complexe de métamorphose et de croisement à partir d'un donné qui n'est pas seulement fait de la réalité telle qu'elle apparaît dans les atlas et les encyclopédies, mais également des mythes, des légendes et de tous les imaginaires déjà existants. De ce matériau naissent des ensembles nouveaux qui présenteront de façon plus ou moins évidente un air de parenté avec leur origine.¹⁵

Cela implique que le monde créé par l'auteur n'est pas exactement le même existant sur les cartes géographiques, mais on remarque souvent la présence du mythe et légendes. Grâce à l'intégration du mythe et d'autres légendes en plus du jeu des références, l'œuvre se positionne ainsi par rapport au réel.

Mais l'auteur ne s'appuie pas seulement sur des morceaux de réel: elle utilise toute la réalité pour y rajouter une communauté de sorciers qui vivent essentiellement entre eux, mais qui peuvent interférer avec les moldus, pour la simple et bonne raison qu'ils font partie du même monde. Mais ils n'ont pas la même conscience de l'extension de ce monde. Le monde de Harry Potter est donc la réalité plus un. L'auteur est influencé par le nazisme. Un des personnages principaux de l'histoire, Voldemort est similaire à Hitler.

Tous les deux sont connus par ses tentatives de créer un monde pure, qui contient une seule race et nettoyer le monde. Voldemort par les assassinats des moldus et Hitler par les massacres des juifs. Ce dernier à justifier ces massacres par une prophétie biblique. Hitler annonça : *«Ma prophétie s'accomplira, ce n'est pas l'humanité aryenne qui sera anéantie par cette guerre, mais bien le Juif qui sera exterminé. Quoi que ce combat apporte, quelle que soit sa durée, c'est cela qui en sera le résultat final.»¹⁶* Cela est très proche à « « La prophétie ne s'est pas rapportée à une femme » dit Dumbledore. « Elle

¹⁵JOURDE, P., *Géographies imaginaires, De quelques inventeurs de mondes au XXe siècle*, Paris, José Corti, 1991, non paginé

¹⁶<http://www.projetaladin.org/holocaust/fr/lhistoire-en-documents/declarations-de-hitler.html> (Hitler, Le 24 février 1942.

parlait d'un garçon naissant à la fin juillet. »¹⁷ Remarquant que la fin de juillet correspond à la date de naissance de Rowling !

Donc, le monde de “*Harry Potter*” ne correspond pas à proprement parler d’un monde parallèle puisque des connexions existent entre les deux. Même s’il existe deux mondes parallèles bien distincts, ils ne sont pas strictement indépendants l’un de l’autre. Il n’y a pas de clivage entre les deux. Le monde magique et le monde ordinaire se communiquent sans cesse.

La tâche centrale du ministère de la Magie étant d’éviter que les « moldus » se rendent compte de l’existence de ce monde. Il s’agit donc d’un monde raccroché. Mais ce monde raccroché n’existe pas dans un ailleurs hypothétique ; il existe dans le même espace. La communauté des sorciers construit son territoire dans l’espace commun, mais cette communauté est cachée, pour ne pas interférer avec le territoire moldu. Il arrive cependant que les deux mondes entrent en interconnexion.

I.3. Un monde caché

L’originalité de l’œuvre de J. K. Rowling vient du fait qu’elle mélange dans ses lieux fictionnels, des lieux imaginaires et des lieux réels. Elle se situe donc à mi-chemin entre, par exemple, un Didier Daeninckx¹⁸ qui « *enracine ses fictions dans des lieux réels du monde que le lecteur côtoie tous les jours* »¹⁹ et un Tolkien²⁰ qui « *construit un univers fictionnel autour de lieux entièrement imaginaires* »²¹. Dans le monde de “*Harry Potter*”, les lieux imaginaires sont d’ailleurs souvent reliés aux lieux réels, mais ils sont pour des raisons de cohérence fictionnelle (accès à ces lieux par des moyens non-magiques) que

¹⁷ Rowling, *Harry Potter et les Reliques de La Mort*, Ed Gallimard, Paris, 2007, p 350

¹⁸ DAENINCKX Didier, Écrivain qui place au cœur de ses fictions la thématique sociale et l’enquête historique sur un passé travesti ou caché.

¹⁹ VAN WAERBEKE, J., “*La métaphore du territoire dans deux récits de Didier Daeninckx*”, 2002, p. 33-42.

²⁰ TOLKIEN, J. R. R. un écrivain anglais, Il est principalement connu pour ses romans *Le Hobbit* et *Le Seigneur des anneaux*.

²¹ JOURDE, P., *Géographies imaginaires. De quelques inventeurs de mondes au XXe siècle*, Paris, José Corti, 1991, non paginé

comme vecteurs de rencontre entre les deux sociétés. Le contact est plus synonyme de contrainte et d'évitement que d'échange.

Pour faire fonctionner cette société raccrochée au monde commun, la communauté de sorciers s'est mise d'accord sur un ensemble de règles pour éviter tout contact avec la population non magique. Ces règles instaurent un ensemble de limites à l'usage de la magie, dans un souci de cohérence romanesque de la part de l'auteur, car si tout peut arriver par magie, il ne peut plus y avoir d'intrigue. De plus, comme le souligne Pierre Jourde, « *tout monde imaginaire a besoin de frontières parfaitement étanches qui le mettent à l'abri d'une éventuelle contamination extérieure, tout en conservant la possibilité de les traverser pour aller de l'autre côté du miroir* »²².

Dans le cas du monde des sorciers dans Harry Potter, il ne s'agit pas de frontière terrestre marquée par une ligne, mais plus d'une frontière fluctuante qui s'adapte aux besoins de protection des sorciers. Mais dans les deux cas, le résultat est la séparation nette des deux territoires, condition première de la création d'un territoire spécifique. Le territoire des sorciers n'existe que parce qu'il est clairement séparé du monde des moldus, et parce que les limites en sont pratiquement infranchissables, dans un sens en tout cas.

Certains lieux servent cependant de transition entre les deux mondes. C'est le cas d'un pub de Londres, le Chaudron baveur, dont l'aspect rebute tout moldu qui voudrait y boire un verre et qui permet d'accéder au Chemin de traverse, le quartier commercial des sorciers. La gare de King's Cross, devenue un véritable symbole de la saga Harry Potter toute entière, est le plus symbolique de ces lieux de passage d'un monde à l'autre: c'est là que les étudiants de Poudlard prennent le train pour se rendre à l'École.

Ils doivent donc se mêler à la foule de Londoniens pour pouvoir pénétrer sur un quai spécial, le quai 9 ³/₄. Plus qu'un lieu de départ, King's Cross est ici un lieu de séparation: séparation entre les élèves et leur famille, séparation entre le monde moldu et le monde des sorciers. Mais c'est aussi un lieu de transition entre les

²². Ibid.

deux mondes, indispensable au maintien de la frontière « *Toute limite spatiale a en effet besoin de zone de transgression pour se maintenir et remplir sa fonction de séparation de manière efficace* »²³ La gare de King's Cross est donc un lieu stratégique où la discrétion et l'anonymat des sorciers font parfois défaut.

II. La civilisation du monde occidental dans le monde des sorciers

Une telle affirmation peut d'abord surprendre. Accepter qu'un univers merveilleux soit traversé par un cadre social rigide et structuré peut paraître difficilement concevable. Mais, à bien y songer, merveilleux et structure ne sont pas aussi opposés que l'on pourrait penser. L'erreur à ne pas commettre dans une telle situation est d'associer au genre merveilleux des caractéristiques qui ne sont pas les siennes, telles que l'inexplicable ou l'anarchie.

Regardant la différence entre fantastique et merveilleux peut nous expliquer et éclairer les lieux communs. Todorov indiqua que le phénomène fantastique « *ne dure que le temps d'une hésitation : hésitation commune au lecteur et au personnage* », alors « *qu'on doit admettre de nouvelles lois à la nature, par lesquelles le phénomène peut être expliqué, nous entrons dans le genre du merveilleux* ». ²⁴

A partir de ces deux définitions, on constate que le merveilleux ne se base pas sur un monde anarchique, mais sur des lois nouvelles. Todorov n'a pas expliqué de quels types ces lois s'agissent-elle. La question qui se pose alors, quels sont les manifestations de cet univers structuré ?

Brièvement, on peut deviser l'organisation en trois répartiteurs : capitalisme, le gouvernement, et les médias. Ces trois facettes avec d'autres aspects (système scolaire strict- intérêt marqué pour les faits historiques) qui fondent la civilisation occidentale contemporaine. Voyant le monde contemporain, on peut dire que ce monde est contrôlé par ces trois facettes. La romancière a transposé ces aspects pour structurer le monde des

²³ GAY, J.-C., *Les discontinuités spatiales*, Ed Économica, Paris, 1995, non paginé

²⁴ Tzvetan Todorov, *Introduction à la littérature fantastique*, Ed. Seuil (Coll. « Points »), Paris, 1976, p. 46.

sorciers, en démontrant que la suppression de l'un de ces aspects, marquerait évidemment la fin de l'ordre et la paix sociale de ce monde. L'insertion de ces facettes n'est pas d'une manière répétitive dans les tomes, mais elles apparaissent et évoluent devenant le moteur de la plus parts des évènements qui se passent dans le monde des sorciers.

III. Le lieu dans le roman

« La fiction déploie un monde, lieux et paysages, qui a une cohésion plus forte que celle de la réalité. Elle autorise la création d'un système toponymique, sans compromis avec les noms de lieux hérités de l'histoire »²⁵.

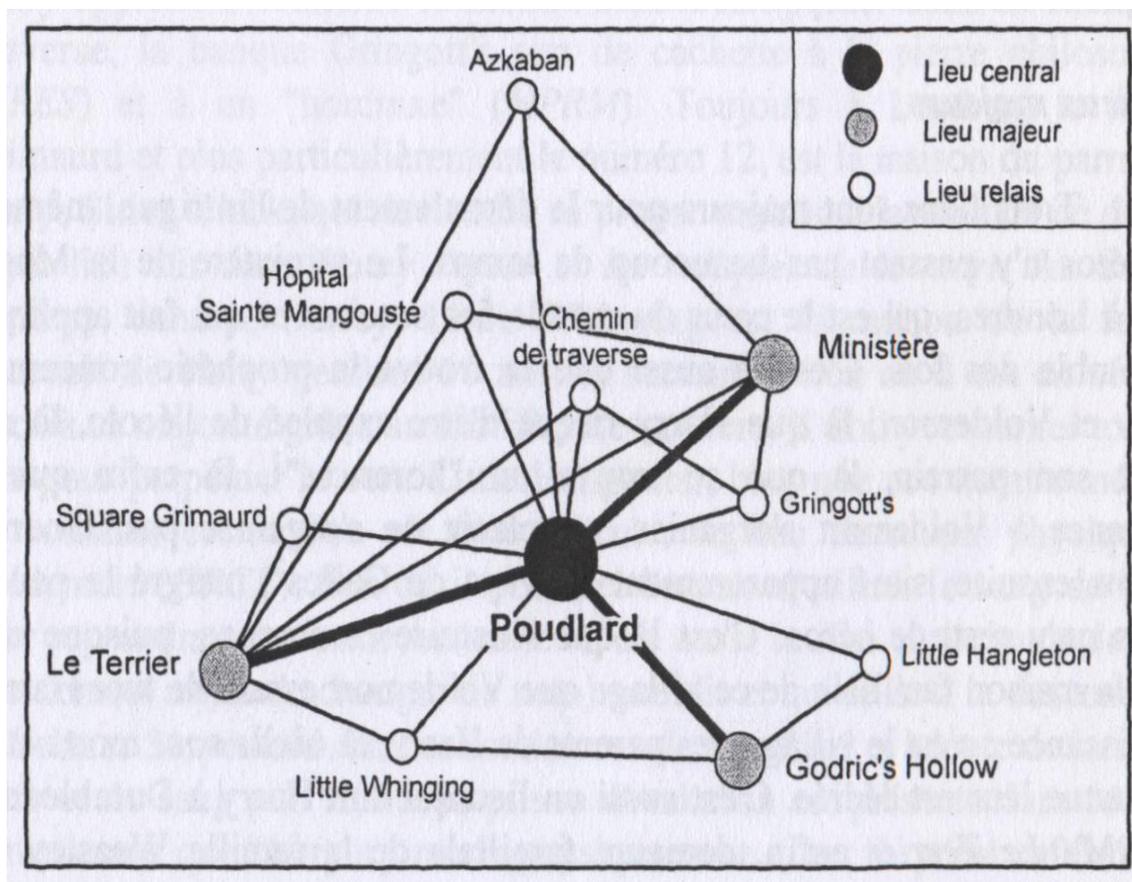
J. K. Rowling a réussi à créer un monde à effet du réel, pour reprendre l'expression de Roland Barthes²⁶, en l'inscrivant dans des lieux imaginaires qui ont une histoire et des liens forts entre eux soit politiques, soit sociales. Ces lieux sont pour la plupart inventés, mais gardent tous des liens avec des lieux existants. Londres est ainsi un cadre important où se trouvent de nombreux lieux du roman, comme le ministère de la Magie, l'hôpital Sainte Mangouste, le chemin de Traverse ou encore le square Grimmaurd. Si tous les lieux ne sont pas explicitement situés, il est possible d'en établir la localisation à partir des indications des romans et des interviews qu'a données l'auteur.

Mais tous les lieux magiques n'ont pas le même rôle dans l'intrigue principale. Si certains ont un rôle à part entière, comme Poudlard, d'autres ne sont évoqués qu'une fois et ne servent qu'à planter le décor. Mais ils permettent la construction et la compréhension du monde des sorciers par le lecteur. Le monde raccroché d'Harry Potter prend ainsi forme dans la mise en relation de lieux entre eux, créant un territoire magique en archipel. (La figure dessous²⁷)

²⁵ TISSIER, Jean-Louis, «Géographie et littérature», dans A. Bailly, R. Ferras et D. Pumain, *Encyclopédie de géographie*, Économica, Paris, 1992, non paginé.

²⁶ Barthes Roland, *l'effet de réel*, article n 1, vol. 11. P 84-89

²⁷ Source : géographies imaginaire.



III.1 Le lieu central

Le lieu central du roman est clairement l'école des sorciers Poudlard, le château de l'école de sorcellerie du même nom. Il en est même son haut lieu, là-bas où chaque membre prend pleinement conscience en ce lieu de sa position au monde des sorciers ; c'est « possible l'expression d'une adhésion individuelle à une idéologie collectivement partagée »²⁸. C'est un lieu où convergent les caractéristiques (les valeurs, les pratiques et les émotions) de chaque individu en tant que membre d'une communauté spécifique. Il permet ainsi au groupe d'avoir une existence collective et un lieu où il peut mettre en scène cette existence.

²⁸ Définition du "haut lieu" dans Lévy Lussault, *Dictionnaire de l'espace et des sociétés*

L'importance de Poudlard apparaissait bien dans *Harry Potter et les reliques de la mort* quand la Ministère de la magie tombé, Poudlard s'arrêté comme un symbole de la résistance contre Voldemort. Quand il est attaqué, c'est le cœur même du monde des sorciers qui est attaqué.

L'afflux spontané de sorciers pour soutenir les professeurs, les élèves et l'Ordre du Phénix dans la défense du château le prouve : c'est un enjeu de civilisation qui se joue. Toucher un symbole du monde des sorciers, c'est comme toucher au cœur de la Nation, c'est toucher la Nation toute entière, c'est la menace dans son existence. Poudlard est bien le centre du territoire des sorciers, mais la difficulté à le concevoir vient du fait que ce territoire n'a pas d'étendue continue.

Il existe beaucoup de similitudes entre Poudlard et les États-Unis (comme une nation). Le États-Unis dans nos jours est le centre du monde. Les attaques du 11 septembre sur les tours de commerces par des terroristes sont similaires aux attaques sur Poudlard. Les attaques étaient considérées comme des menaces sur toute la nation américaine. Même la réaction des américains était la même de celles des sorciers pour défendre leurs monde. Donc, Rowling a emprunté des événements qui ont lieu dans le monde réel et les figurés dans un monde merveilleux.

III.2 Les lieux majeurs

Trois lieux sont majeurs pour le déroulement de l'intrigue, même si les héros n'y passent pas beaucoup de temps.

III.2.1 Le ministère de la Magie.

Bien que le Gallion (pièce de monnaie) oriente certains échanges entre les sorciers, la forme de structure sociale la plus tangible de tout le cycle est sans conteste le gouvernement. Ce gouvernement a un petit rôle au début d'histoire, mais d'un tome à l'autre, Rowling fait découvrir au lecteur un univers merveilleux dirigé tel un véritable État. La romancière ne laisse pas les sorciers libres d'agir comme bon leur semble.

Un solide pouvoir institutionnalisé encadre leur quotidien : le ministère de la Magie. Situé à Londres, qui est le cœur du monde des sorciers et qui fait appliquer l'ensemble des lois. C'est là aussi que se trouve la prophétie concernant Harry et Voldemort, là que Harry risque d'être expulsé de l'école, là que meurt son parrain, là que se trouve un horcruxe²⁹, là enfin que la résistance à Voldemort s'organise, ou plutôt ne s'organise pas. Dans l'histoire, Elle représente la défense contre les arts sombres. Elle peut être comparée au gouvernement des États-Unis qui mène une guerre sévère contre le terrorisme dans le monde contemporain.

III.2.2 Godric's Hollow .

Situé apparemment au Pays de Galles, malgré le peu de temps qu'y reste le protagoniste. C'est là que l'histoire commence, puisque c'est à la maison familiale dans ce village que Voldemort essaie de tuer Harry à sa naissance ; c'est le village des parents d'Harry, là où ils sont morts et où une statue leur est dédiée. Sachant que Rowling, à l'âge de neuf ans, a déménagé avec sa famille à Tutshill, une petite ville d'Angleterre aux frontières du Pays de Galles et proche de la forêt de Dean. Cette maison représente évidemment la maison familiale de Rowling.

III.2.3 Le Terrier ressemble à une vaste porcherie agrandie au fil du temps. La maison semble très bancale et semble tenir grâce à la magie. Quatre ou cinq cheminées se dressent sur le toit rouge et un écriteau tordu porte le nom de la maison. Des bottes sont entassées dans de vieux chaudrons et des poulets bien gras picorent dans la cour. Demeure familiale de la famille Weasley qui accueille Harry et lui traite comme un fils. Là où Harry a la sensation de trouver une vraie famille. C'est aussi un haut lieu de la résistance à Voldemort et ses Mangemorts, lieu de rendez-vous et de rencontres informelles de l'Ordre du phénix.

III.3 Les lieux-relais

Les lieux-relai sont les lieux incontournables pour le monde des sorciers et les lieux indispensables à la quête initiatique d'Harry. Ce sont :

²⁹ Un "horcruxe" est un objet renfermant une partie de l'âme de Voldemort. Ce dernier ne peut pas être défait tant que ses "horcruxes" subsistent.

III.3.1 Hôpital Sainte-Mangouste : est un hôpital pour maladies et blessures magiques : les sorciers guérisseurs y sont formés et équipés pour traiter toutes sortes d'affections ou problèmes divers provoqués par la magie.

III.3.2 Square Grimmaurd : et plus particulièrement le numéro 12, désigne la demeure ancestrale de la famille Black, une puissante et ancienne lignée de Sang-Pur, dont fait partie Sirius Black. L'adresse est un jeu de mot en anglais. Grimmauld Place ressemble phonétiquement à Grim Old Place, ce qui peut se traduire par la vieille et sinistre demeure.

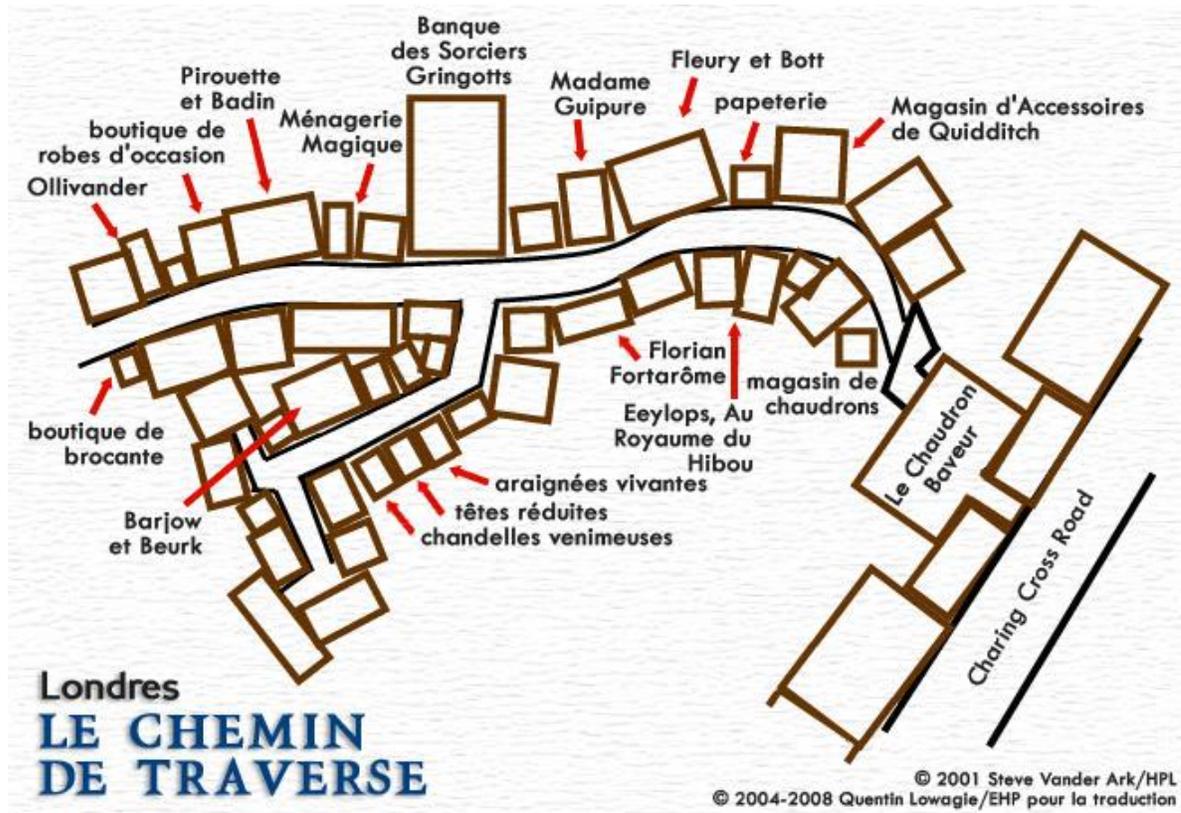
III.3.3 Little Whinging : Au Sud de Londres, dans le Surrey, est la maison de la famille d'accueil de Harry pendant 11 ans, et surtout le lieu où il est en sécurité jusqu'à sa majorité grâce au sacrifice de sa mère. Il doit y retourner tous les étés pour perpétuer le sort. Little Hangleton, bien que peu mentionné dans les romans, est le lieu où tout bascule, le lieu du retour physique de Voldemort, lieu où il commet l'erreur d'utiliser le sang de Harry pour reprendre une forme humaine.

III.3.4 La prison d'Azkaban est présente dans tous les romans sans qu'Harry s'y rende physiquement. Si on essaye d'attacher les événements, on peut dire que la prison d'Azkaban représente sans doute la prison de Guantanamo. Le gouvernement des États-Unis et le ministère de la Magie a agi très similaires dans leur réponse aux attaques terroristes. Le gouvernement des États-Unis accusé à tort de nombreuses personnes de terrorisme et même emprisonné des innocents au cours de la guerre contre le terrorisme. Le Ministère de la Magie a fait également. Beaucoup des assistants à tort accusés ont été envoyés à Azkaban.

III.3.5 Le chemin de traverse : Ce lieu peut être un lieu complémentaire ; mais il a une signification majeure soit dans le monde des sorciers soit notre monde. (figure1)

Le lieu où la majorité des sorciers viennent faire leurs courses et leurs shoppings. C'est là où Harry a fait son premier véritable contact avec l'univers des sorciers. Cet

endroit propose tout ce qu'un sorcier peut désirer, il est plein des boutiques, librairies, banques



(Figure1)³⁰

Le plus étonnant de cet endroit n'est pas seulement toutes ces boutiques ou ce qu'elles vendent, mais c'est un endroit qui représente par excellence le capitalisme. Cette présence peut être identifiée par tout lecteur mais son impact surprend lorsque l'on s'y attarde d'un peu plus près. C'est lors du premier tome de cette saga qu'on découvre

³⁰ Figure 1 représente Le Chemin de Traverse <http://www.encyclopedie-hp.org/atlas/diagon.php#Map>

l'existence d'un système monétaire propre aux sorciers mais un système bancaire presque similaire de celle du monde ordinaire.

Autour de ce système monétaire et de ces boutiques réside un monde des affaires où rien n'est gratuit. Toujours, Rowling n'offre pas tous à la fois, ce monde des affaires s'élargit d'un tome à l'autre et son rôle dans l'histoire aussi. Ce capitalisme reste partiellement utopique. Chaque boutique répond à un besoin bien spécifique, sans une véritable compétition.

Rowling a réussi à intégrer l'actualité économique et peut sociale à partir ce qu'on peut l'appeler le centre commercial du chemin de transverse, mais comme d'habitude, elle n'a pas oublié à insérer les valeurs de l'humanité, les valeurs sociale, ici, on parle de la fortune. L'aspiration pour un meilleur future est bientôt légal, mais n'est pas supporté ni encouragé par Rowling, la preuve, c'est la famille du Malefoy, une famille très fortunée, mais elle représente le plus mauvais chez l'humanité.

III.4. Les lieux-décors

Les autres lieux sont des lieux-décors, qui forment le paysage du monde magique dans lequel est mise en scène l'intrigue, et qui permettent de situer spatialement des actions. Il s'agit de villages, comme Loutry Ste Chaspoule ou Pré-au-Lard, qui abrite différents commerces. Nous trouvons aussi des bars, comme Les trois balais ou La tête de sanglier ; de maisons individuelles, comme celle des Lovegood, des Malefoy ou du professeur Slughorn, ou de lieux publics, comme le terrain de la coupe du monde de Quidditch ou le parc de Little Whinging. Si le déroulement de l'intrigue pourrait très bien se passer de ces lieux, ils contribuent à la construction du monde des sorciers et le rendent crédible en tant que support d'une société. Ce sont eux qui créent le territoire des sorciers par leurs interrelations, contribuant ainsi à forger l'effet de réel des romans.

IV. Le génie des lieux

Les lieux précédents ne sont pas contigus ni proches, mais ils sont connectés, ce qu'ils les démontrent comme le support du monde des sorciers, ils sont la trame spatiale des romans. Malgré toutes ces connexions, ils restaient discontinus. Cette discontinuité révèle l'aspect essentiel du lieu dans la construction d'un espace réticulaire. Quand les liens entre deux points s'accélérent, quand les endroits reliés le sont de plus en plus vite alors qu'ils sont spatialement de plus en plus éloignés, le lieu chargé de sens et de symboles par ceux qui l'investissent est un élément central de l'organisation de l'espace. Le lieu s'inscrit dans une continuité dans le temps par la recherche ou la mise en avant de traces, d'inscriptions, de références à ce qui s'est fait dans le passé au même endroit, par la construction ou la reconstruction d'une authenticité qui renforce le sens et l'identité du lieu (Cresswell, 2004 ; Harvey, 1996).

L'œuvre de J. K. Rowling permet plus que d'autres souligner cet aspect essentiel, les lieux y ont un statut particulier. Ils n'existent pas que dans la construction et les représentations des individus qui y prennent place ; ils ont une existence propre. Ils sont hantés au sens propre du terme, et possèdent un « génie » qui leur permet de s'autonomiser par rapport à la société qu'ils portent.

Ainsi, dans le château de Poudlard :

Il y avait cent quarante-deux escaliers à Poudlard, des larges, des étroits, des courbes, des carrés, des délabrés, certains avec une ou deux marches escamotables qu'il fallait se souvenir d'enjamber pour ne pas tomber. Il y avait aussi des portes qui refusaient de s'ouvrir si on ne leur demandait pas poliment, ou si on ne les chatouillait pas au bon endroit, et d'autres qui n'étaient que des pans de murs déguisés en portes. Il était aussi très difficile de se souvenir où les choses se trouvaient car tout bougeait sans cesse. Les gens représentés sur les

*tableaux accrochés aux murs passaient leur temps à se rendre visite les uns aux autres et Harry était persuadé que les armures se promenaient parfois dans les couloirs.*³¹

Si ce n'est pas une vie qui anime le château, du moins tous ces éléments qui le rendent indépendant du monde des vivants construisent son génie, sa force motrice qui donne cette atmosphère magique aux romans, qui en fait un acteur à part entière de la narration et qui révèle la complexité de la question d'identité d'un lieu.

V. Systèmes de transport

« *Toute fiction s'inscrit en notre espace comme voyage.* »³²; Une citation de Michel Butor, signifie que n'importe quelle histoire fictionnel dans l'espace ordinaire est un voyage, automatiquement, chaque voyage est besoin de moyens de transport qui facilitent la tache de déplacement dans cet espace.

Le monde des sorciers s'organise en réseaux, dans lequel les individus rejoignent les lieux magiques sans vraiment traverser ni prendre en considération la distance et l'espace qui séparent ces lieux. Les lieux dans ce monde sont loin, l'un de l'autre, mais ils ont un rôle social très important et les moyens de transports sont essentiels. La trame spatiale qui prend la forme d'un archipel ne sera accomplis sans l'existe des moyens de transport efficaces, et rapides pour relier les lieux entre eux.

À partir du roman, on distingue trois grands moyens de transport qui permettent de passer d'un lieu à un autre (sans vraiment traverser toute l'espace qui les sépare) mais avec une grande vitesse: **le transplanage, le réseau des cheminées, les portoloins.**

³¹ ROWLING, J. K., *Harry Potter à l'école des sorciers*, Gallimard, Paris, 1997, p. 88

³² Michel Butor, *"L'espace du roman", Répertoires II*, Les éditions de Minuit. Paris, 1974, non paginé

D'autres traversent cet espace, mais utilisent sa distance topologique³³ : le train Poudlard Express, le bus Magicobus, les voitures transformées, les balais-volants, les véhicules détournés (Ford Anglia et side-car volants).

V.1 Le transplanage

Aussi connu apparition et disparition. Permet aux sorciers entraînés de disparaître d'un endroit et d'apparaître presque aussitôt loin. On est proche ici de l'instantanéité, qui renvoie à l'absence de temps écoulé entre l'origine et la destination d'un déplacement³⁴.

Ce système permet d'aller partout où l'on souhaite sans utiliser de moyens de transport ou d'infrastructure légère, sauf dans des endroits exceptionnels, où ce type de déplacement est interdit. Ce type de transport peut faciliter la tâche de déplacement pour les gens sorciers, mais l'auteur n'a pas oublié d'insérer un peu de moralité concernant l'utilisation de ce type de transport. Il est très impoli d'apparaître directement dans la maison d'un sorcier; il convient d'apparaître à l'entrée de son jardin et de sonner pour entrer chez lui. L'ubiquité, comme couverture spatiale d'un réseau³⁵, est ici maximale, mais pas totale.

Cependant, la difficulté du sortilège augmente avec la distance à parcourir ; seuls les sorciers très entraînés peuvent tenter des transplanages intercontinentaux. Le transplanage permet donc a priori une couverture presque totale de l'espace proche à l'échelle régionale et une exécution instantanée du transport de personnes. Mais il s'agit d'un sort difficile à maîtriser et assez désagréable à pratiquer, interdit aux sorciers mineurs.

« La chose importante dont il faut se souvenir quand on veut transplaner est la règle des trois D ! » annonça Twycross. "Destination, Détermination, Délibérations !" »³⁶ Mal exécuté, un transplanage peut causer un problème, pour reprendre l'expression des

³³ Distance qui relie les lieux entre eux, différente de la distance topographique.

³⁴ Note de lecture, "Réticularité" dans Bavoux, Beaucire, Chapelon, Zembri, 2005

³⁵ Ibid.

³⁶ Rowling, *Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé*, Ed. Gallimard, Paris, 2005, p 469

romans, ce qui signifie qu'une partie du corps peut rester sur le lieu de départ quand l'autre partie est sur le lieu d'arrivée, permettant l'ubiquité au sens premier du terme.

S'il est possible d'accompagner quelqu'un qui transplane en s'agrippant à lui, la plupart des sorciers évitent d'utiliser cette technique pour les déplacements usuels. Le monde des sorciers n'est donc pas un monde dominé par l'ubiquité ni par l'instantanéité, même s'il s'en rapproche. C'est un monde qui fonctionne surtout en réseaux.

V.2 Le réseau des cheminées

Est bien plus simple d'utilisation que le transplanage : il suffit de jeter de la « poudre de cheminette » dans un antre et d'indiquer haut et fort la destination souhaitée. Durant le transport, le voyageur voit les autres cheminées, mais trop vite pour comprendre ce qui s'y passe. Le réseau peut être perturbé et transporter le voyageur dans un lieu non désiré (tome 2), même si cet aléa reste rare. Le réseau support ou réseau d'infrastructure est donc constitué de foyers de cheminées personnelles. Ces infrastructures assurent l'inscription du réseau dans l'espace et garantissent les possibilités relationnelles, mais le nombre de destinations s'en trouve extrêmement réduit : le lieu d'arrivée doit avoir une cheminée connectée au réseau.

V.3 Le réseau des portoloins

Est plus souple dans son organisation, mais reste temporaire. Un « portoloïn » est un objet ensorcelé, le plus souvent un objet sans aucune importance pour le monde des moldus (une vieille chaussure par exemple), qui transporte une ou plusieurs personnes à un endroit fixé à l'avance. Son efficacité est temporaire, et tout comme pour un train, il ne faut pas rater l'heure du portoloïn au risque de devoir prendre le suivant (tome 4, tome7).

N'importe quel objet peut être transformé en portoloïn, mais il faut avoir obtenu au préalable une autorisation de l'Office des portoloïns, qui fait partie du département des transports magiques du ministère de la Magie. L'infrastructure » gère ici l'infrastructure de manière encore plus stricte que pour le réseau de cheminée, et s'en sert essentiellement pour les grands événements, comme la coupe du monde de Quidditch ou le transfert de Harry Potter. Ce mode de déplacement renforce la réticularité du monde des sorciers.

L'espace topographique est très peu utilisé, excepté par le train « Poudlard Express » qui achemine les élèves du château depuis la gare de King's Cross à Londres au village de Préau-Lard. C'est le seul moyen de transport usuel qui prend du temps et qui nécessite des infrastructures lourdes. Au vue des autres moyens de transport dans le monde des sorciers, ce voyage en train n'est pas nécessaire, mais il revêt un aspect initiatique : c'est un voyage de transition entre le monde des moldus et le monde des sorciers, entre les vacances et l'année scolaire.

Les balais volants sont utiles, mais peu pratiques pour les longs déplacements. Ils nécessitent une grande concentration, le vent et l'altitude rafraîchissent la température, ils peuvent être dangereux. Ils sont avant tout utiles pour les déplacements courts nécessitant une grande réactivité, comme dans le jeu de Quidditch.

Certains lieux ne sont pas accessibles car protégés par des sortilèges, comme Poudlard une fois de plus. Voler nécessite de posséder son propre balai, mais il semble que le monde des sorciers les utilise assez peu dans la vie quotidienne. Ils sont cependant utiles à Harry car ils lui permettent de se déplacer avant sa majorité. Mais là aussi, le fait de pouvoir se déplacer en volant permet de s'affranchir de l'espace topographique et de privilégier la distance topologique entre deux points.

VI. Un monde sous la forme d'un archipel

L'approche par les réseaux conduit à considérer le territoire non plus comme continu, mais comme discontinu, organisé autour de pôles d'importance variable, reliés entre eux par divers systèmes de transport.

Le monde des sorciers est fondamentalement discontinu dans la mesure où il a une très faible emprise spatiale, et que les lieux qui marquent le territoire de la communauté ne sont connectés entre eux que par des moyens de transport qui s'affranchissent de

l'espace. On sait d'autre part que « les discontinuités spatiales sont d'autant plus prégnantes que les vitesses de transport sont élevées »³⁷.

On a vu que grâce aux techniques magiques, les transports du monde des sorciers permettent presque l'ubiquité (de partir partout) et l'instantanéité.

Le roman est censé se dérouler en Angleterre, mais ses héros ont une pratique très spécifique du territoire anglais. Ils le survolent, vont d'un lieu à l'autre mais laissent l'étendue de côté. Il existe ainsi de nombreux lieux à travers la Grande-Bretagne, protégés par des sorts et des lois magiques, qui abritent la majeure partie de la communauté des sorciers. Cette volonté de rester isolé du monde ordinaire permet de reprendre la métaphore insulaire utilisée par J.-C. Gay :

*Les lieux du monde des sorciers sont comme des îles au milieu d'une mer qui les isole du reste du monde. Ils forment un territoire en archipel où l'étendue est mise de côté au profit des lieux. Ce sont les moyens de communication, plus que les axes, qui passent par-dessus l'étendue terrestre et permettent de mettre en relation ces lieux non contigus en les intégrant au monde.*³⁸

Le monde de "Harry Potter" « privilégie donc le point à la surface. »

VII. La célébrité et le rôle du média

Dans nos jours, l'un des pouvoirs qui ont un vrai impact sur les sociétés et sur les décisions est le média. Le média qui peut faire une personne très célèbre ou le contraire.

« Ça, c'est moi, dit-il, le doigt pointé sur la photo et en clignant de l'œil à son tour. Gilderoy Lockhart, Ordre de Merlin, troisième classe [...] et cinq fois lauréat du prix

³⁷ BAVOUX, BEAUCIRE, CHAPELON, et al. *Géographie des transports*, A. Colin. Paris, 2005, non paginé

³⁸ GAY, J.-C., *Les discontinuités spatiales*, Economica. Paris, 1995, non paginé

*sourire le plus charmeur, décerné par les lectrices de Sorcière-Hebdo, mais ne parlons pas de ça »*³⁹ Le pouvoir des médias que l'on retrouve dans la série a un impact aussi considérable que peut en avoir le ministère de la Magie.

La Gazette du sorcier, Le Chicaneur, Sorcier du soir, Sorcière-Hebdo, Le Mensuel de la Métamorphose, Balai-Magazine, sont les moyens d'informer le monde des sorciers. Ils sont nombreux et augmentent en nombre d'un tome à l'autre.

La première célébrité dans la série est évidemment Harry Potter lui-même «*Soudain, les clients du Chaudron Baveur ne dirent plus un mot, ne firent plus un geste. [...] Puis on entendit les chaises racler le plancher et, un instant plus tard, Harry se trouva entouré de gens qui tenaient à tout prix à lui serrer la main*⁴⁰». Avant même d'avoir accompli quelque action que ce soit dans le monde des sorciers, Harry y est déjà célèbre. Il faut savoir que, dix années auparavant, alors bébé, il a réussi à vaincre le mage noir Lord Voldemort. Hermione s'exclame lorsqu'elle rencontre Harry pour la première fois «*Je sais tout sur toi, j'ai lu quelques livres supplémentaires [...] Et je peux te dire que l'on parle de toi dans Histoire de la magie moderne, Grandeur et décadence de la magie noire et Les Grands Événements de la sorcellerie au XX^e siècle*⁴¹»

Le média ici jouait un rôle de faire de Harry une célébrité sans s'il sait. Et ça ce qui passe dans nos jours où il existe des gens qui ont rien accomplis au niveau scientifique ou littéraire mais ils faisant des grands célébrités du monde plus que des scientifiques...

Outre Harry Potter, un second personnage se démarque par sa célébrité : Gilderoy Lockhart. Présenté comme un grand aventurier, victorieux contre les loups garous et les vampires, auteur de nombreux best-sellers relatant ses exploits, bel homme au nom prédestiné (Lockhart/ cœur verrouillé), il sait séduire des foules entières par son simple sourire. Jamais il n'a vaincu de loup-garou ou de vampire, pas plus qu'il ne sait faire face au moindre danger. Le valeureux et beau Lockhart n'est qu'une poule mouillée. Il

³⁹ Rowling, *Harry Potter et La Chambre des Secrets*, Ed. Gallimard, Paris, 1998, p. 64.

⁴⁰ Rowling, *Harry Potter À l'école des sorciers*, Ed. Gallimard, Paris, 1997, p. 46

⁴¹ Ibid. p. 71

n'empêche que la facilité qu'a le sorcier à manipuler l'opinion publique en se servant des médias.

Non seulement le roman *La Chambre des Secrets* met-il en scène un monde de l'image médiatique, mais en plus il a recours à tous les dispositifs gravitant autour de cet univers. Que ce soit lors d'une séance d'autographes ou entre deux cours de défense contre les forces du Mal, les ferventes admiratrices de Lockhart ne sont jamais bien loin. Signatures, séances de photographies et discours savoureux en anecdotes sont le lot quotidien du héros de ces dames.

Ce qui passe exactement au monde contemporain, les célébrités, comme des chanteurs, des acteurs et les joueurs de football prennent toujours des pauses pour faire des photos avec les fans ou signer des autographes pour eux.

Comme les médias pout donner une bonne réputation à une personne, ils peuvent la crucifier. Cela peut être constaté dans le cinquième tome. Présenté comme source d'information par excellence lors des quatre premiers tomes, *La Gazette du sorcier* adopte, dans *L'Ordre du Phénix*, une politique éditoriale arbitraire directement dirigée contre le jeune sorcier « *Harry ne put ignorer que de nombreux élèves le regardaient [...]. Ce comportement, observé dans cinq wagons successifs, venait lui rappeler que La Gazette du sorcier avait raconté tout au long de l'été qu'il était un fabulateur uniquement préoccupé par sa célébrité* »⁴²

Le fait est, l'histoire l'indique plus tard, que le quotidien présente une allégeance politique peu dissimulée. Harry subit dans le cinquième tome une pression de plus en plus forte de la part du ministère de la Magie qui, pour des raisons de pouvoir, au pouvoir de l'État se joint celui des médias.

⁴² Rowling, *Harry Potter et L'Ordre du Phénix*, Ed. Gallimard, Paris, 2003, p. 211.

Conclusion générale

Au terme de ce travail de recherche portant le titre de « *Transposition entre monde réel et monde merveilleux* » dans la Saga de “*Harry Potter*” de la romancière anglaise Joanne Kathleen Rowling, ayant pour but d’analyser l’œuvre de Rowling afin de décoder les messages cachés dans Harry Potter, nous avons le sentiment d’avoir abouti à un degré relativement convainquant quant aux hypothèses émises au début de ce travail.

Au cours des chapitres, nous nous sommes penchés sur l’étude les différentes dimensions (historique, mythique et sociologique) que Rowling a adoptées dans la production de “*Harry Potter*.”

La saga de “*Harry Potter*” est une empreinte de la société contemporaine. C’est une littérature de création destinée à la jeunesse mais qui nécessite une interprétation plus complexe de la réalité représentée, une interprétation faites par des adultes.

L’un de nos objectifs était l’étude du changement de l’écriture et du style, pour réussir à comprendre le contenu et les messages que l’auteur est entrain de démontrer. Pour ce faire, il a fallu prendre cette production sérieusement avec une lecture approfondie.

L’autre objectif de notre recherche et de démonter la structure de l’univers de Harry Potter, en donnant une description des lieux, les classer, et d’en dévoiler leur symbolique.

Le monde imaginaire créé par J. K. Rowling s’organise autour de lieux où sont concentrés sorciers, habitations, bâtiments, monuments et créatures fantastiques. Ces lieux sont nettement séparés du monde des moldus (les non-sorciers) par des frontières magiques qui délimitent de ce fait un territoire. Mais le monde ainsi créé n’est pas un monde parallèle, car il est imbriqué au monde réel.

Du monde imaginaire, il devient un monde raccroché, à la fois proche et loin du monde réel, complètement indépendant dans son fonctionnement, mais indissociable par

la structure de l'espace produit et vécu. Le territoire créé par la communauté des sorciers prend la forme d'un archipel.

C'est la liaison des lieux entre eux par des moyens de transport spécifiques qui assurent la continuité territoriale du monde des sorciers. Pour créer ce territoire, l'auteur s'appuie sur des lieux à l'identité très forte – certains sont d'ailleurs des « hauts lieux » – dont les relations créent un « effet de réel ».

Leur cartographie devient alors inutile car le territoire des sorciers est topologique, basé sur la relation des lieux entre eux et non sur leur contiguïté spatiale. Cet archipel montre que le monde des sorciers est avant tout un monde discontinu

Ce caractère discontinu du territoire est très bien illustré dans Harry Potter et les reliques de la mort, quand Harry, Ron et Hermione errent à travers toute l'Angleterre sans vraiment savoir où aller, ni quoi faire.

Cet épisode est une véritable mise en abyme du territoire du monde des sorciers : la spatialité du roman n'est pas topographique, mais « topologique ».

C'est bien plus la relation des lieux entre eux que leur situation géographique qui importe. C'est la force de l'identité des lieux qui permet d'ancrer un territoire en réseau sur un espace qui permet à ce réseau de se pérenniser au point de se constituer en monde propre. Cette forte identité vient à la fois de la concentration de sorciers et de magie sur le lieu précis, et de la charge symbolique du lieu pour l'ensemble de la communauté. Ils constituent ainsi un espace mythique lui aussi discontinu. Or le monde mythique diffère du monde géographique en ce qu'il :

Se double d'une conception toute spécifique de l'espace : celui-ci n'y apparaît pas sous l'aspect d'un continuum de marques mais d'un ensemble d'objets distincts dotés de noms propres. Dans les intervalles intermédiaires, l'espace semble donc s'interrompre,

faute de ce trait primordial à nos yeux qu'est la continuité.⁴³

L'espace mythique est ainsi déchiqueté, c'est-à-dire profondément discontinu. Le ressort fantastique du roman vient précisément de cette discontinuité de l'espace dans le monde des sorciers, discontinuité qui est à la fois la composante et le résultat non seulement des mythes fondateurs de l'œuvre, mais de l'organisation de la communauté des sorciers dans son ensemble.

Cette dernière montre ainsi qu' « *un monde en mouvement a besoin de lieux fixes pour non seulement impulser le mouvement, mais surtout pour résister à la compression spatiotemporelle qui en découle* »⁴⁴. Le lieu s'inscrit dans une continuité dans le temps, par la recherche ou la mise en avant de traces, d'inscriptions, de références à ce qui s'est fait dans le passé au même endroit, par la construction ou la reconstruction d'une authenticité qui renforce le sens du lieu.

« *Dans un monde en mouvement, le lieu est une valeur refuge pour se raccrocher au monde connu* »⁴⁵ ; il incarne par une fixation spatiale les traditions, les valeurs, les pratiques (réelles ou supposées) d'une société dans le doute, qui cherche à se rassurer en perpétuant ce qui fonde son existence.

L'objet final de l'écrivaine est, de transmettre sa vision du monde à ses lecteurs, qui ne sont pas essentiellement des enfants. Faire appel au mythe, la moralité, prouve que l'écrivaine aspire à faire revivre un univers qui diminue dans les productions littéraires du XXI^e siècle.

Cependant, notre modeste travail n'est qu'une simple recherche, qui met la lumière sur le symbolisme de l'univers de « *Harry Potter* ». La période de recherche n'était

⁴³ Lotman, 1976, p. 24. Cité dans Debarbieux, *Le lieu, le territoire et trois figures de rhétorique*, In: *Espace géographique*. Tome 24, n°2, 1995, p. 108

⁴⁴ HARVEY, D., *From space to place and back again*, dans D. Harvey, *Justice, nature and the geography of difference*, Blackwell Publishers, Cambridge, 1996, p. 291.

⁴⁵ CRESSWELL, T., *Place: a short introduction*, Blackwell Publishing, Oxford, 2004,

pas assez suffisante pour aborder les autres côtés, que nous espérons qu'ils seront abordés prochainement dans des autres travaux pour bien approfondir le sujet.

Références bibliographiques

Corpus. ROWLING, J. K., *Harry Potter*, Gallimard, Paris, 1998–2007

Ouvrages

- BARTHES, R., « *L'effet de réel* », dans G. Genette et T. Todorov, *Littérature et réalité*, Éditions du Seuil, Paris, 1980
- BARTHES, R., *L'effet de réel*, dans G. Genette et T. Todorov, *Littérature et réalité*, Éditions du Seuil, Paris, 1980,
- BAVOUX, BEAUCIRE, CHAPELON, *et al. Géographie des transports*, Ed. A. Colin, Paris, 2005,
- CRESSWELL, T., *Place: a short introduction*, Ed. Blackwell Publishing, Oxford, 2004,
- GAY, J.-C., *Les discontinuités spatiales*, Ed. Économica, Paris, 1995
- HARVEY, D., « *From space to place and back again* », dans
- D. Harvey, *Justice, «nature and the geography of difference* », Ed. Blackwell Publishers, Cambridge, 1996,
- JOURDE, P., *Géographies imaginaires. De quelques inventeurs de mondes au XXe siècle*, Ed. José Corti, Paris, 1991,
- Michel Butor, "*L'espace du roman*", Répertoires II, Les éditions de Minuit, Paris, 1974.

Dictionnaires

- LEVY, J. et M. LUSSAULT, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Ed. Belin, Paris, 2003,

Essai

- BROSSEAU, M., *Des romans-géographes. Essai*, L'Harmattan, Paris, 1996,

Articles

- Benoît Montabone, « *Harry Potter* », *Géographie et cultures*, 68 | 2009,
- Curthoys Ann, *Harry Potter and historical consciousness Reflections on history and fiction*
- Debarbieux, *Le lieu, le territoire et trois figures de rhétorique*, In: *Espace géographique. Tome 24, n°2, 1995*,
- GAY, J.-C., « *L'espace discontinu de Marcel Proust* », *Géographies et cultures*, n° 6, 1993,

Les sites web

- www.lapensine.com
- www.hp-lexicon.org (dont la version française est *l'Encyclopédie Harry Potter*.)
- <http://www.projetaladin.org/holocaust/fr/lhistoire-en-documents/declarations-de-hitler.html>
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Harry_Potter / « J.K. Rowling and the Billion-Dollar Empire » *Forbes*,
- http://www.harrypotterrealm.com/mn_quotes_jkr.html
- <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5175/1/sf180.pdf>

Thèses

- DJEROU Dounia, IMAGE PLURIELLE ET SIGNIFICATIVE DU PERSONNAGE « Harry Potter » DE J.K. ROWLING, Biskra, 2007-2008 (PDF)